

## L'ENCLOS DE SAINT PÈRE EN LA BOUÉXIÈRE (Ille-et-Vilaine)

Yvan ONNÉE \*, André CORRE \*\*, Loïc GAUDIN \*\*\* et Jean-Luc JAVRE \*  
Avec la collaboration du CERAPAR \*\*\*\*

### HISTORIQUE

C'est l'un d'entre nous (L. G.), habitant La Bouexière qui nous y a signalé la présence de cet enclos situé au lieu-dit «Saint Pair», le nom du site étant La Chapelle Saint Père, chapelle sise à l'intérieur et à l'angle sud-est de ce camp et ayant toute une histoire (Banéat, 1927).

En effet il faut se reporter au XV<sup>ème</sup> siècle pour connaître l'origine de Saint Père, issue d'une légende qui est celle de Saint Peer, et non celle Saint Pair, Père ou Perne, comme l'ont écrit divers historiens bretons.

Peer était le fils direct des vénérables de Vitré, qui jetèrent les premiers fondements et furent les premiers seigneurs de la ville et baronnie du même nom. La légende veut que Peer, dans la seconde moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, dit adieu aux plaisirs du monde et se retira dans l'abbaye de Rallion où il se fit remarquer par sa piété et son austérité.

Un jour, pendant une oraison, il eut une vision, ce qui le fit se retirer de l'abbaye de Rallion pour s'installer au pied d'un monticule, dit «la Butte aux Sangliers», non loin de l'étang des Forges, dans la partie du bois de Chevré qui porte le nom du bois de Saint Peer ou plus communément Saint Père et qui se trouve sur le territoire de La Bouexière.

Selon la légende, Peer construisit un petit ermitage avec un oratoire et entourra le tout de fossés qui existent encore çà et là, comblés par des pierres.

Sur cet oratoire, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, une chapelle fut construite, perpétuant une tradition datant des années 1800 par des pèlerinages qui ont duré jusque dans les années 1950. Le but de ces pèlerinages était, pour les uns, l'obtention d'un temps favorable aux biens de la terre, pour les autres, l'obtention de la guérison de douleurs rhumatismales, voire la goutte (Banéat, 1927 ; Lascaux, 1994).

Il faut ajouter que l'oratoire fut reconstruit et agrandi au XIX<sup>ème</sup> siècle, mais aujourd'hui il est dans un tel état de vétusté qu'il faudrait faire de grandes réparations pour l'empêcher de disparaître.

Les fossés-talus entourant l'oratoire sont antérieurs à cet édifice et font partie de l'enceinte signalée en 1993 par Michel Brand'honneur. Celui-ci les date de l'époque gallo-romaine du fait des découvertes de *tegulae* trouvées par lui en limite sud de l'enclos et provenant des déblais de creusement d'un fossé (près de la chapelle, dans l'enclos).

Nous tenons à remercier Monsieur le Professeur Michel Bourel, membre de l'Académie de Médecine, propriétaire de la chapelle Saint Père, qui nous a donné toute latitude pour étudier l'enceinte qui n'avait fait l'objet d'aucun relevé et d'en dresser un plan précis.

Nous tenons aussi à remercier nos collègues du CERAPAR qui ont participé au nettoyage et relevé l'enceinte, ainsi que l'association historique et archéologique Buxeria de La Bouexière.

### GÉOGRAPHIE

Le site de la chapelle Saint Père se trouve au sud-est et à 3,5 km du bourg de la commune de La Bouexière. On y accède par la route conduisant à Acigné.

Après avoir contourné le lieu-dit «la Butte aux Sangliers», on arrive alors à la forêt de Chevré. Le chemin permettant d'accéder à la lisière est particulièrement large (on peut mesurer assez aisément 5 m entre les deux talus), ce qui évoque une voie prévue pour une fréquentation importante.

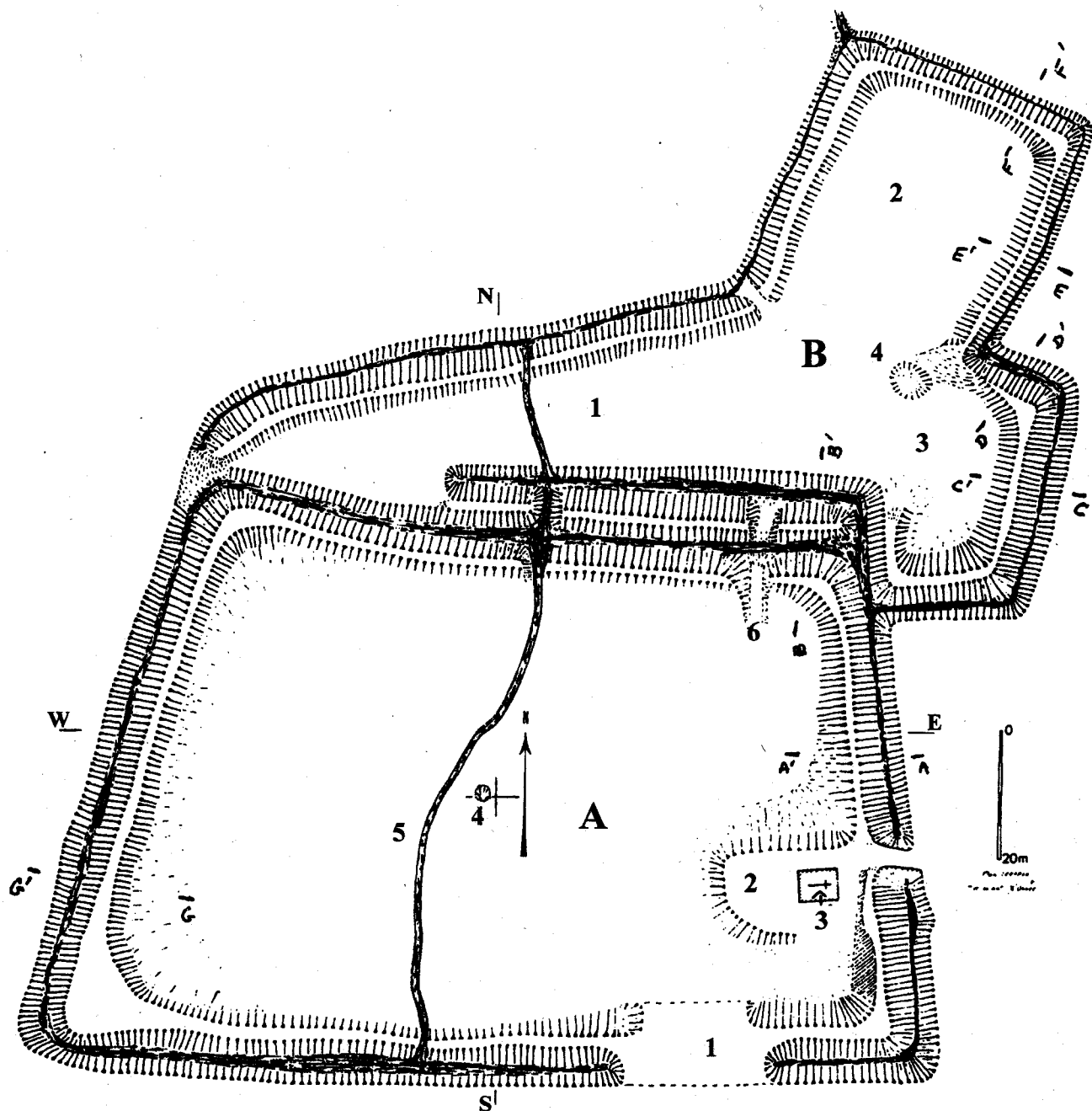
Le chemin s'enfonce ensuite dans la forêt et est tout d'abord bordé de parcelles de résineux. On a là probablement un exemple de mise en valeur d'anciens espaces de landes, phénomène très répandu en Bretagne.

\* Collaborateur de l'UMR 6566 «Civilisations Atlantiques et Archéosciences», Université Rennes I, campus de Beaulieu, 35042 RENNES-Cedex.

\*\* Membre du CERAPAR.

\*\*\* Doctorant à l'UMR 6566 «Civilisations Atlantiques et Archéosciences», Université Rennes I, campus de Beaulieu, 35042 RENNES-Cedex.

\*\*\*\* Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Pays de Rennes.



A1 : entrée  
 A2 : oratoire  
 A3 : chapelle  
 A4 : puits

A5 : ruisseau  
 A6 : passage supposé entre les deux enceintes  
 B1, B2 et B3 : enclos annexes  
 B4 : emplacement probable d'une construction

Fig. 1 : Plan général de l'enceinte de Saint Père, en La Bouéxière.

En poursuivant sur quelques centaines de mètres le chemin en légère déclivité, on arrive à la chapelle et à l'ensemble de systèmes de talus situé sur la droite.

Le complexe de talus et fossés occupe un espace légèrement proéminent dans le relief environnant. Il est placé au cœur d'une parcelle actuellement traitée en futaie. Quelques anciennes cépées témoignent encore de la pratique du taillis.

Les diverses prospections effectuées dans les alentours de cette forêt n'ont pas permis d'observer d'autres structures ou talus, ce qui appuie l'absence d'exploitation agricole importante dans un environnement proche durant probablement les derniers siècles.

Les taxons dominants sont le hêtre et le chêne, accompagnés de houx, châtaigniers, peupliers, ...

La chênaie-hêtraie, série de végétation actuellement la plus répandue sur le massif armoricain est caractéristique du sol acide et de conditions plus humides. Il faut noter le tapis de pervenches (*vinca minor*) qui s'est développé sur le quadrilatère principal. Or cette espèce est caractéristique du sol riche en bases et en éléments nutritifs (Rameau et al., 1996).

Il n'est pas exclu de voir là un résultat de certaines activités contemporaines à l'occupation du site et dont l'impact imprègne encore les sols. Seules des fouilles archéologiques pourraient permettre d'y répondre.

Coordonnées Lambert I du site : X = 317,425 ; Y = 1058,625 ; Z = 84 m (carte IGN 1218E).

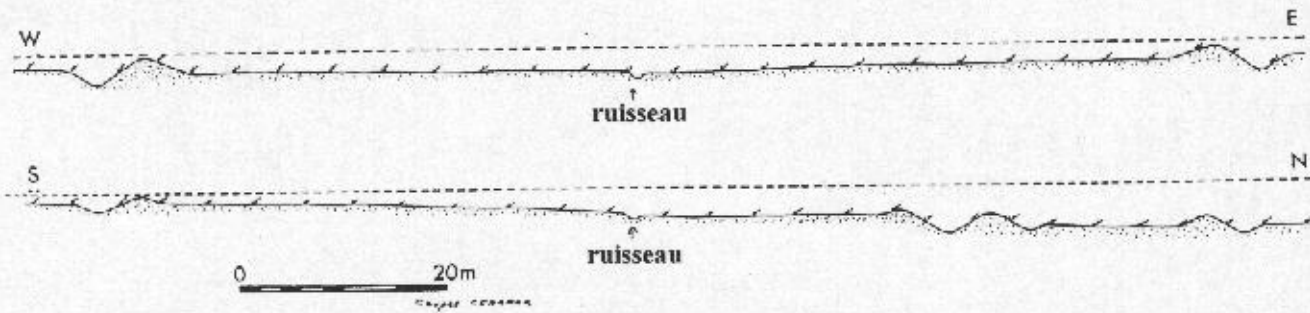


Fig. 2 : Coupes longitudinale (WE) et latérale (SN), cette dernière montrant la déclivité du terrain.

## DESCRIPTION DE L'ENSEMBLE

Ce qui frappe au premier abord, dès que nous en avons fait le tour, c'est la superficie de cet enclos, mais aussi sa morphologie. En effet ce site, lors de sa fréquentation, a été conçu en deux parties, séparées, dans la partie nord, par un double fossé-talus orienté est-ouest.

### LA PREMIÈRE ENCEINTE (fig. 1.A)

Elle est de forme trapézoïdale. Les deux fossés-talus est et ouest ne sont pas parallèles et sont rentrants dans leur orientation sud-nord. Les dimensions extérieures de cette partie atteignent 137 m dans la plus grande longueur (fossé-talus sud) et 90 m dans la plus petite largeur (fossé-talus ouest). Sa superficie utile est d'environ 7000 m<sup>2</sup>. Le terrain est plat dans le sens est-ouest, hormis une légère pente vers le petit fossé de drainage central (fig. 1.A5); ce dernier, orienté nord-sud, a été creusé par les bûcherons pour vider le trop plein des fossés. Par contre, dans le sens sud-nord, on peut noter une différence de niveau de 3,5 m (fig. 2).

Cette enceinte est entourée de fossés-talus d'une largeur régulière de 5 m en général, malgré les problèmes d'arasement dus aux racines d'arbres et aux terriers de blaireaux (phot. 1 et fig. 3). Il faut noter la présence de plates-formes aux quatre coins, la plus visible étant au sud-ouest. Les talus

sont recouverts, par endroits, d'une chape de pierres en grès, non appareillées. Les fossés ont une profondeur variable allant jusqu'à 2,5 m. En période de fortes pluies, ils se remplissent d'eau. Dans la partie sud-est de l'enceinte, rappelons la présence d'un oratoire (fig. 1.A2) et d'une chapelle (fig. 1.A3).

Au milieu de cet enclos, une zone circulaire très humide et bien délimitée (fig. 1.A4) est très probablement l'emplacement d'un puits.

L'entrée pouvait se situer au sud en A1 (fig. 1); en effet, à cet endroit, le fossé est inexistant. Le petit passage près de la chapelle, sans doute artificiel, a servi à l'apport de matériaux pour la construction de cette dernière.

### LES ENCLOS ANNEXES (fig. 1.B)

Ils ont une superficie d'environ 2600 m<sup>2</sup>. Deux sont rectangulaires (fig. 1.B2 et B3); le troisième (fig. 1.B1) a la forme d'un triangle allongé. Les fossés-talus entourant ces trois enclos ont des dimensions moindres que celles de l'enclos principal (moins de 1 m de profondeur des fossés), mis à part l'entourage de l'enceinte B3, protégée par des fossés dépassant les 2 m. Entre les parties B2 et B3, une forme arrondie de 3,5 m de diamètre, bien marquée au sol, fait penser à l'emplacement d'une construction (fig. 1.B4).



Phot. 1 : Vue du fossé sud de l'enclos A (Cliché : Y. Onnée).

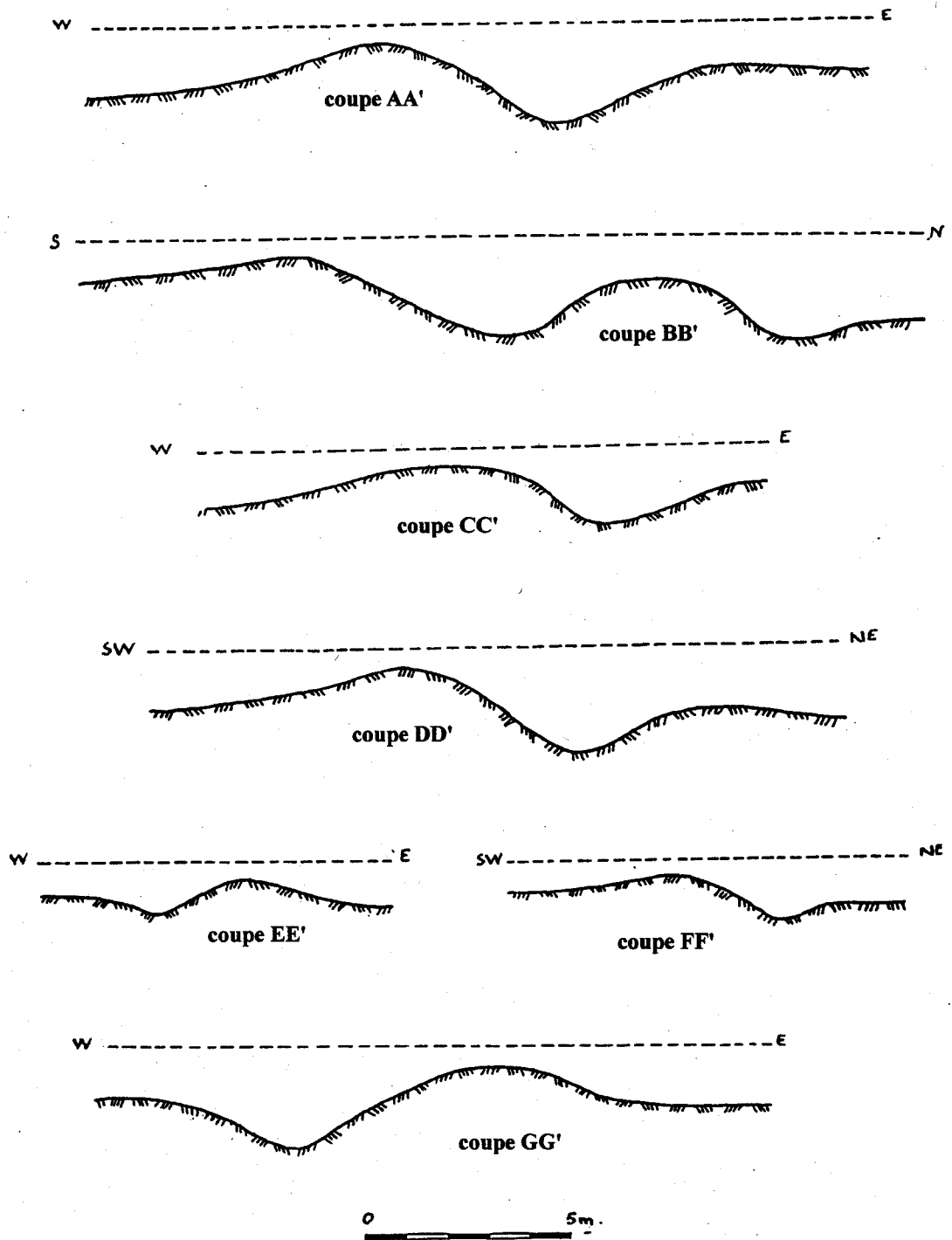


Fig. 3 : Coupes des talus-fossés de l'enclos de Saint-Père.

### CONCLUSION

Nous nous sommes contentés de constater, dans la mesure de nos moyens, l'absence de matériaux archéologiques (céramiques, etc.) pouvant permettre d'avancer une chronologie absolue. Le seul élément chronologique est constitué par les tegulae retrouvées par Michel Brand (honneur).

Le milieu forestier a été un élément protecteur des reliefs fossiles, d'où l'intérêt de nos relevés sur cet ancien enclos. Les fossés-talus ne constituent pas un critère chronologique puisque l'on retrouve ces formes d'enclos de l'Âge du Fer au Moyen-Âge. La question restera en suspens tant qu'il n'y aura pas de sondages archéologiques sur le site.

Simplement, à ce jour, nous constatons que cet ensemble est scindé en deux parties, avec un petit passage entre les deux enceintes (fig. 1.A6), un enclos ayant pu servir à l'habitation (A), l'autre (B), à des parcsages d'animaux.

### BIBLIOGRAPHIE

- BANÉAT P., 1927 – Département l'Ille-et-Vilaine ; Histoire, Archéologie et Monuments, t. I, 176.
- LASCAUX M., 1994 – Contes et légendes de Bretagne, recueillis dans le pays de Rennes, Ed. France-Empire.
- RAMEAU et al., 1996 – Flore forestière française ; guide écologique illustré, t. 1, plaines et collines, Paris, Institut pour le développement forestier, 1785 p.